

Yves-Marie DUVAL (1934-2007)

Le 12 mars 2007, à l'âge de 72 ans, s'est éteint à Meudon Yves-Marie Duval, professeur émérite de l'Université Paris X-Nanterre. Après avoir étudié au petit séminaire de Bouvigny, puis à la Faculté Catholique de Lille, sa carrière de latiniste (spécialité : Littérature latine tardive) et de patristicien avait commencé à 25 ans avec la soutenance d'une thèse de théologie qui portait sur *Sacramentum et Mysterium chez s. Léon le Grand*, complétée en 1971 par une thèse d'État dirigée par Henri Irénée Marrou et soutenue en Sorbonne sur *Le Livre de Jonas dans la littérature chrétienne grecque et latine*. Elle fut publiée en 1973 aux Études Augustiniennes.

La carrière d'enseignant d'Yves-Marie Duval prit son envol à l'Université de Tours et se poursuivit à Poitiers, puis à Paris X-Nanterre. Durant de longues années, le directeur de thèse qu'il devint bientôt fit don à ses élèves de tout ce que pouvait leur apporter son expérience, grâce à une érudition et à une disponibilité jamais démenties. En outre, à l'Institut Catholique de Paris, il fut pendant une quinzaine d'années l'un des successeurs du Cardinal Daniélou à la chaire de préparation au doctorat de théologie ; durant une période similaire, il fut le maître à penser d'un cercle de fidèles amis et disciples qui se réunissaient autour de lui pour un séminaire mensuel qu'il assurait à la Sorbonne, dans le cadre du Centre Lenain de Tillemont, créé par Henri Irénée Marrou. Nous y travaillâmes successivement (mais pas exclusivement) sur l'*Epistula ad Gallos*, les *Petits Prophètes* de Jérôme, ainsi que sur la *Vie d'Ambroise* par Paulin de Milan. Il nous faisait part de l'avancée de ses recherches, et nous apportions notre modeste contribution à un travail dont l'exigence, secondée par une mémoire hors du commun, n'était cependant pas hostile aux discussions et aux éventuelles dissensions. Ce séminaire donna naissance à l'édition critique, à la traduction et au commentaire de *La Décrétale ad Gallos Episcopos (Vigiliae Christianae*, 2005).

L'investissement d'Yves-Marie Duval dans le monde de la recherche se reconnaissait entre autres au fait qu'en 1995 il avait accepté de devenir le directeur de l'Association Internationale de Patristique ; mais il était avant tout connu, y compris hors de nos frontières (qu'il franchissait très régulièrement pour des colloques), grâce à ses publications, la première (sur *Le livre de Jonas*)

ayant eu lieu aux *Études Augustiniennes* (2 vol.), le *Commentaire sur Jonas* de Jérôme voyant ensuite le jour (en 1985) dans la collection des *Sources Chrétien-nes*. Yves-Marie Duval était reconnu dans le monde des spécialistes comme l'un des grands hiéronymiens de notre époque : en 1986 déjà, il avait organisé à Chantilly un colloque intitulé *Jérôme entre l'Occident et l'Orient*, qui allait paraître en 1988 aux *Études Augustiniennes*, et son ouvrage sur *L'affaire Jovinien* parut en 2003 à l'*Institutum Augustinianum*.

Comme on l'a déjà deviné, le savoir d'Yves-Marie Duval en matière de patristique ne s'arrêtait pas à Jérôme : auteur en 1987 d'une traduction (avec introduction et notes) des *Nouvelles lettres d'Augustin* 4*, 6*, 16*, 19*, 27*, 29* et *BA* 46B, il était également un intime d'Ambroise de Milan, auquel il consacra en 1974 un recueil de dix de ses articles sous le titre *Ambroise de Milan. XVI^e centenaire de son élection épiscopale*, paru aux *Études Augustiniennes*. Sa connaissance d'Origène n'était pas moindre, comme l'atteste sa participation régulière à des colloques portant sur cet auteur : nombre de la centaine d'articles composant la bibliographie d'Yves-Marie Duval lui sont dédiés, et il en est de même pour Pélage et Rufin d'Aquilée. Si l'on voulait citer tous les autres auteurs pour lesquels ses études manifestent de solides compétences, il faudrait nommer, dans le désordre et sans doute en oubliant quelques-uns d'entre eux : Léon le Grand, Gaudence de Brescia, Zénon de Vérone, Hilaire de Poitiers, Sulpice Sévère, Martin de Tours, Cyprien, Chromace d'Aquilée, Athanase, Julien d'Éclane, Niceta d'Aquilée, Claudio, Cassiodore, Eusèbe de Crémone, Paulin d'Aquilée, Paulin de Nole, Quotvultdeus, Pacien de Barcelone, Fortunat.

Au-delà des simples auteurs, Yves-Marie Duval maîtrisait également, et de manière impressionnante, aussi bien l'histoire et la culture classiques que celles du Bas-Empire (voir son recueil de 11 articles intitulé *Histoire et historiographie en Occident aux IV^e et V^e siècles*, 1997), l'histoire de l'Église (Actes du Colloque de Tours en 2000, coéd. avec B. Pouderon sous le titre *L'historiographie de l'Église des premiers siècles*, en 2001), ou bien des thèmes aussi complexes que l'arianisme (recueil de 10 articles sous le nom *L'extirpation de l'arianisme en Italie du Nord et en Occident*, 1998), ou encore l'histoire religieuse d'Aquilée (sa fréquente participation aux colloques d'Udine fut suivie de maints écrits), sans oublier évidemment sa maîtrise aussi bien des langues latine et grecque que de la paléographie. Il prouva à maintes reprises ce large savoir par la rédaction d'un grand nombre de recensions de la *Revue des Études Augustiniennes*, mais d'autres aussi (*Adamantius, Esprit et Vie, Latomus, Revue des Études Latines, Recherches de Science Religieuse*).

En hommage à l'ensemble de cette œuvre ainsi qu'à son auteur, en signe de respect aussi bien que d'affection, les membres du séminaire d'Yves-Marie Duval lui ont offert un volume d'*Études de Patristique* paru en 2004 dans la Collection des *Études Augustiniennes*, sous le titre de *Chartae caritatis*. Qui plus est, devaient bientôt être publiés les travaux d'Yves-Marie portant sur les *Commentaires de Jérôme sur Malachie, Michée et Sophonie* ; étaient également

en cours sa traduction et son annotation de plusieurs écrits d'Ambroise de Milan (*Sur la mort de Valentinien, Oraison funèbre de Théodose, Lettres aux empereurs*), auxquels il faut ajouter quelques autres chantiers, la retraite d'Yves-Marie Duval n'ayant fait que doubler son ardeur au travail. Le groupe de ses fidèles amis et disciples a l'intention de mettre ses forces au service de cette œuvre en poursuivant et en menant à leur terme ces différentes études, dans le même souci de rendre hommage à celui qui les entreprit avec tant de compétence.

Patrick LAURENCE
Université François Rabelais, Tours